

Macron va aller chercher au Tchad les médecins de nos campagnes au lieu de toucher au numerus clausus

écrit par Christine Tasin | 13 octobre 2017

C'est une certitude absolue.

Ils ont (re)jeté depuis des années nos meilleurs éléments, les obligeant à renoncer à être médecins avec leur examen drastique de fin d'année portant sur... les maths ! Numerus clausus oblige. Il date de 1971, comme par hasard, les années folles de l'immigration de masse commençaient.

Combien de mes anciens élèves, brillants, de véritables humanistes comme l'étaient les médecins d'il y a 40 ans, scientifiques cultivés amateurs de littérature, parce que quand on aime la littérature on aime l'homme, ont dû renoncer au rêve de leur vie... à cause de ces satanés maths, utilisés pour barrer la route de la médecine aux jeunes générations ?

Deux intérêts convergent :

Le premier, c'est celui des médecins en place et surtout de ceux qui les représentaient au plus haut niveau de l'Etat : ne partageons pas le gâteau, plus il y aura de médecins, moins nous gagnerons d'argent.

Le second, c'est celui des politiques désireux de plaire aux pays pétrolifères et autres musulmans en accueillant les leurs... pour remplacer les nôtres.

Et c'est déjà le cas, partout.

Combien d'internes français à présent dans les urgences ?

Combien d'internes français à présent dans les services hospitaliers ?

Combien de médecins immigrés ou d'origine immigrée dans les cabinets médicaux ? Notamment de campagne, là où personne ne veut aller ?

S'ils voulaient... il n'y aurait pas déserts médicaux. Il suffirait que les médecins, une fois leur formation terminée, aient le choix de leur affectation comme c'est le cas des professeurs. Un « mouvement », des mutations...

Un gouvernement digne de ce nom, qui forme pendant des années des médecins, ce qui a un coût pour la nation pourrait ou devrait exiger 5 ou 10 ans de pratique là où on a besoin d'eux, à charge pour eux, s'ils réussissent, d'aller vivre et exercer où ils veulent ensuite ?

Alors quand Macron fait le paon en annonçant la fin des déserts médicaux, on sait quelle solution il va (ou a) trouver(é) – zut voila que moi aussi je pratique l'écriture inclusive à ma manière- et il se garde bien de remettre en cause le numerus clausus, seule solution qui aurait du sens et éviterait et la baisse de niveau des médecins venus d'ailleurs, qui n'ont pas la même formation que les nôtres, trop souvent, tout en préservant nos élites et notre identité.

Il n'en fera rien, Macron nous hait.